Mais qui cela peut-il être ?

Auteur / Illustrateur : Shawn Mahoney, Thomas Baas Catégorie : Album pour les tous-petits
Editeur : Seuil jeunesse, 2016

PRESENTATION:

Shawn Mahoney, après avoir été webmaster et directeur de l'offre numérique de Tfou pendant plus de dix ans, il se consacre désormais à l'écriture de séries et de livres pour enfants. Il vit à Paris.

Thomas Baas est né en 1975 à Strasbourg. Diplômé des Arts Décoratifs de la ville (atelier de Claude Lapointe), il est à la fois illustrateur et affichiste. Humour, tendresse, personnages un brin rétro, couleurs soigneusement choisies, typos ciselées caractérisent son style sophistiqué. Il vit à Paris.

Un tout petit est couché, seul dans son lit, caché entre les draps et l'oreiller, il entend différents bruits dans l'escalier. Mais qui cela peut-il être ?
Il émet des hypothèses à chaque bruit entendu. Mais qui monte l'escalier dans la nuit ? Un canard couche-tard ? Un lapin qui n'a pas sommeil ? Le moindre bruit est interprété et analysé. Celui qui monte a-t-il des griffes ou des dents pointues ? Peut-être est-ce simplement la tortue de la maison ou encore le hamster ? Non, impossible ! Et 1001 idées trottent dans sa tête. Une galerie de personnages est passée en revue. Mais qui sont-ils ? Sont-ils réels ou imaginaires ? D'où viennent-ils ?

« À pas comptés, à pas feutrés, quelqu'un monte l'escalier... Mais qui cela peut-il être ? »
La tension monte… Et finalement, ce n'est que son papa qui vient le border. Son papa, qui avance à pas de loup pour lui faire un bisou.
A oui ! Mais un papa loup. Quand même !!!

Un joli album, qui s'adresse aux petits qui ont peur du noir et de tout ce qui peut s'y cacher.
Le livre en lui-même est un bel objet, noir, comme la nuit, mais illuminé, sur les deux dernières pages par des couleurs vives et tout au long de l'histoire par une police en gros caractères blancs.
L'album aborde également l'univers de l'imaginaire, avec une belle galerie de portraits.

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTERAIRE:

Ecriture blanche sur fond noir. Tout est suggéré, entre les ombres de la nuit. L'écriture blanche apporte un peu de lumière, pour ne pas laisser l'enfant-lecteur dans trop d'angoisse.
Les illustrations sont simples et très parlantes, on imagine parfaitement ce qui peut se passer dans la tête du petit peureux.
Les gros plan sur des détails morphologiques participent à faire monter l'angoisse, les oreilles difformes, les griffes, les dents.
Les illustrations sont saisissantes, elles ressortent de manière flagrante sur le fond noir et produisent leur petit effet.

Dans les illustrations, il y a des marqueurs, des indices qui donnent ce sentiment d'être en train de monter l'escalier. (Les araignées, le portrait accroché au mur, la fenêtre) On les retrouve d'une page à l'autre, en haut ou en bas de l'image, selon la progression d'un l'escalier qui semble infini.

Les illustrations sont redondantes par rapport au texte. Elles sont donc un bon support pour les émissions d'hypothèses.

Mais qui cela peut-il être ?

Auteur / Illustrateur : Shawn Mahoney, Thomas
Baas Catégorie : Album pour les tous-petits
Editeur : Seuil jeunesse, 2016

Le texte est riche et rythmé.
- Le texte est écrit à la première personne. C'est le narrateur qui raconte.
Il est seul, il imagine, il se rassure.
Il est seul, et le dialogue qu'il mène avec lui-même renforce ce sentiment de solitude. Il pose les questions, il apporte seul les réponses.

- Structure répétitive : Cette histoire du soir se déroule un peu comme une comptine. Certaines phrases reviennent comme une ritournelle, un refrain : "A pas comptés, à pas feutrés, quelqu'un monte l'escalier… Mais qui cela peut-il être ? … Peut-être mon…. Non…"
Peut-être pour proposer au lecteur, un temps de pose dans la dramatisation.
- Où ? Quand ?
Un seul lieu, la chambre et l'escalier qui y accède et le temps de la nuit, toutes les nuits, n'importe quelle nuit, une nuit.
Une chronologie dans l'apparition des personnages successifs est donnée par des indices textuels qui sont rappelés d'une double- page à l'autre, avec les réponses aux hypothèses émises par le narrateur.

- La syntaxe et riche et le vocabulaire complexe. De nombreuses expressions parsèment le texte.
L'écriture est rythmée. L'auteur joue avec les sonorités, les rimes, les pieds.

Dans l'écriture, les éléments de suspens sont maintenus jusqu'à bout, pour un effet de surprise avec la lecture en miroir des deux doubles pages (première et avant dernière) qui montrent d'abord la chambre dans la nuit, puis, la même chambre éclairée par la lumière allumée.
Découverte de "Je". C'est un petit loup. C'est son papa. L'auteur n'écrit pas "papa loup" ou "petit loup". Ici le narrateur, "je" (le petit loup ne peut pas imaginer que son papa puisse être un personnage qui fait peur.)
Seule l'illustration nous donne les indices pour la chute de l'histoire.
Dans cette chute, l'archétype du loup est déconstruit.

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE

Lecture, sans ou avec les illustrations et/ou présentation de certaines illustrations avec lecture différée et émission d'hypothèses à confirmer avec la lecture du texte. (Selon l'âge des enfants)
- Travailler d'abord sur les illustrations et sur l'émission d'hypothèses à partir des illustrations des gros plans (les oreilles du lapin, l'œil du hamster, la patte de la tortue – jeu de devinettes) Puis à partir du canard jaune, la tête de la chauve-souris.
On ne découvre donc pas l'album de manière linéaire. (Plutôt pour les grands)
Reprendre ensuite une lecture chronologique pour avoir confirmation des hypothèses.
- Travailler en miroir la première et l'avant dernière double-page. La chambre dans le noir / la chambre éclairée par la lumière allumée. Identifier ce que l'on perçoit dans le noir. Est-ce, ce que l'on croyait en allumant la lumière ? (Pour tous, même si cela parait un peu complexe pour les petits)

- travailler sur la galerie des personnages de contes qui montent l'escalier. Qui sont-ils ? Les élèves peuvent faire la liste des histoires qu'ils connaissent, ou l'on trouve ces personnages (livres, films, dessins animés…) Il s'agit ici tous personnages imaginaires possibles.

Mais qui cela peut-il être ?

Auteur / Illustrateur : Shawn Mahoney, Thomas
Baas Catégorie : Album pour les tous-petits
Editeur : Seuil jeunesse, 2016

-

MISE EN RESONANCE

- Réseau de lecture sur le thème de la peur du noir/de la nuit :
Dans le noir de la nuit, Magdalena et Christine Davenier - Père Castor-Flammarion ; ***A l'ombre d'un Loup***, François Tardif et Véronique Hermouet (illus.) - ***Une peur monstre !***, Moritz Petz et Maja Dusikova (illus.) - Nord-Sud (sep 2004) ; ***Petit-Bond a peur***, Max Velthuijs - Pastel, École des Loisirs ; ***Papa***, Corentin.

- réseau de lecture sur le stéréotype du loup déconstruit :
Le loup gentil, le loup victime, le loup peureux

DES PRECAUTIONS

- Comprendre que les illustrations reflètent ce que le petit peureux imagine, caché sous ses draps. (Distinction entre imagination / réalité).
Attention : la réalité à la fin est le papa "loup".

- Comprendre qui sont tous les personnages auxquels le petit peureux fait référence.
Comprendre d'où ils viennent. Sont-ils réels ou imaginaires ?
Ils appartiennent tous à son quotidien. Ce sont :
  Ses doudous, installés sur les étagères de sa chambre
  Ses dessins accrochés sur les murs de sa chambre.
  Ses animaux domestiques qui prennent l'air ou se perdent.
Certains viennent de son monde imaginaire :
  Les personnages de contes qui se trouvent dans le livre ouvert dans sa chambre.

- Travailler sur Le lexique : "enfoui, pas feutrés, pas comptés, aux entournures, griffes acérées, murs éraflés, nocturne, pas de velours, pas de loup, border, le parquet…"
Le vocabulaire est riche et élaboré. Il faut travailler dessus et également sur les expressions.

Comprendre que les personnages imaginés font partie de son quotidien, de son univers puisque ce sont
Les petits vont-ils faire le lien entre la chute de l'histoire et le début ?
Gros plan sur les illustrations, personnages en grand format (le canard)

Attention, sans le texte, les illustrations peuvent être très angoissantes pour certains enfants.